

les prisonniers Anglois, les admettant à leur table, ne les dépouillant point de leurs habits, & leur laissant la liberté de se retirer où ils vouloient, pendant que les Anglois, continué Mr. de Saint Gilles, au lieu de reconnoître un si bon traitement, avoient eu l'injustice d'attaquer de sang froid les Espagnols dans la Ville même de *Hellevoet-Sluys*. Cet Ambassadeur rappelle à ce sujet l'affaire des Galeres d'Espagne brûlées à *Saint Tropes* en Provence, & termine son Mémoire par ce qui suit.

*Combien d'autres desordres n'ont pas commis dans la Méditerranée leurs Escadres, qui y détruisent le Commerce de France & d'Italie, par leurs rigoureuses visites & par d'autres excès, sous prétexte de garantir les Etats appartenans à la Cour de Vienne, & cela dans une guerre où il ne s'agit point de l'intérêt direct de l'Angleterre ? Ce n'est pas sur un point d'honneur, qu'est fondée celle entre l'Espagne & la Cour Britannique, c'est sur des prétentions d'une navigation sans bornes, dont les sujets de la même Puissance voudroient se servir, pour autoriser un commerce illégitime. Tous ses griefs contre l'Espagne se réduisent à des précautions qu'on a jugées nécessaires, afin de prévenir de si grands abus, & de réduire les choses sur le pied des Traités, pour l'avantage commun des Nations qui commercent en Amérique, & de l'Angleterre elle-même.*

Le 29. le Marquis de Fenelon présenta un nouveau Mémoire fort ample, concernant les motifs de la marche du Maréchal de Maillebois avec son Armée en Bohême; motifs qu'il fonde sur l'inflexibilité de la Cour de Vienne, & sur la maniere dont elle a rejeté les propositions qui lui avoient été faites, tant par rapport aux affaires